

Un office inédit en l'honneur
de
Nicéphore Phocas



Texte grec
édité par Louis Petit
avec une introduction
dans les
Byzantinische Zeitschrift

1904

Un office inédit en l'honneur
de
Nicéphore Phocas



Texte grec
édité par Louis Petit
avec une introduction
dans les
Byzantinische Zeitschrift

1904

Office inédit en l'honneur de Nicéphore Phocas.

Le meurtre de l'empereur Nicéphore Phocas dans la nuit du 10 au 11 décembre 969 forme l'une des scènes les plus dramatiques de l'histoire byzantine, et tout le monde a lu dans le beau livre de M. Gustave Schlumberger le récit émouvant de cette sanglante tragédie.¹⁾ Bon nombre de contemporains, les moines surtout, virent dans cette fin tragique un châtement du ciel; à d'autres, la mort de Nicéphore parut un martyre, comme si les contrastes, qui apparaissent si éclatants dans toute l'existence de ce grand homme, eussent dû le poursuivre jusque dans le tombeau. Damné pour les premiers, Nicéphore passa aux yeux des seconds pour un bienheureux, dont on pouvait implorer la protection, et des miracles se produisirent autour de son cercueil. Ces impressions contradictoires, image de la société si étrangement mêlée du XI^e siècle, se dégagent assez faiblement des diverses chroniques; mais où elles se montrent en pleine lumière, c'est dans une œuvre anonyme que nous publions ici.

Un office liturgique en l'honneur de l'empereur-soldat Nicéphore Phocas, voilà sans doute de quoi piquer la curiosité des chercheurs, et l'on s'étonne qu'un pareil morceau n'ait pas encore vu le jour. Porphyre Ouspensky, qui lui consacre cinq ou six lignes dans son indigeste compilation sur l'histoire de l'Athos, le trouve intéressant pour son étrangeté même et exprime le regret de n'avoir pu, faute de temps, en prendre copie.²⁾ C'est, au dire du voyageur russe, dans un *Ménée* du XI^e siècle, appartenant au couvent de Simopétra, que se trouvait cette *ἀκολουθία*. Un autre voyageur russe, Dmitrievsky, se plaint à ce propos des inexactitudes de son devancier.³⁾ Le manuscrit en question n'était point un *Ménée*, mais une *Πανδέκτην*, un recueil factice contenant divers offices liturgiques. En outre ce volume ne datait pas du XI^e siècle, mais du XIII^e. Il n'y avait à appartenir au XI^e siècle que quelques feuillets de parchemin; mais c'est précisément

1) *Un empereur byzantin au X^e siècle, Nicéphore Phocas*, Paris 1890, p. 751 sq.

2) *Histoire de l'Athos* (en russe), 3^e partie, St Pétersbourg 1892, p. 398.

3) *Vis. Vremennik* 1 (1894) p. 421.

dans cette partie plus ancienne du recueil qu'était contenu notre office. Du reste, ce manuscrit a péri comme tant d'autres dans le grand incendie de 1891, qui a réduit en cendres tout le monastère de Simopétra.

Ce n'est donc pas à ce manuscrit, aujourd'hui disparu, qu'est emprunté notre texte. Il provient du codex 124 de la bibliothèque de Lavra, le célèbre monastère fondé par saint Athanase grâce aux libéralités de Nicéphore Phocas lui-même. Ce volume, qui mesure 0,14 sur 0,11, est en parchemin, et comprend dans son état actuel 149 feuillets. Je dis dans son état actuel, car il est mutilé au début et à la fin. Au jugement de M. A. Papadopoulos-Kerameus, il daterait du XI^e siècle; mais le R. P. Chrysostome Lavriotes, de qui je tiens tous ces détails, est assez porté à le rajeunir de deux siècles. A une époque impossible à déterminer, il a appartenu au monastère de Saint Athanase à Phocée, et, à une autre date, au métropolitain de Crète Nicéphore. Ces deux renseignements portent le P. Chrysostome à chercher en Crète la provenance de ce volume, et à regarder même l'évêque Nicéphore comme le compositeur de l'office. Cette dernière hypothèse ne serait possible qu'à la condition de distinguer ce Nicéphore du prélat de même nom, dont il est plus d'une fois question sous le règne d'Andronic le Vieux.¹⁾ Il est, en effet, assez facile de reconnaître dans certaines strophes de la pièce la main d'un contemporain de Nicéphore. Des souverains surtout il est vrai de dire que *les morts vont vite*. Un auteur des bas temps n'eût pas pleuré en termes aussi émus la chute tragique du vieil empereur; ses incisives, avec toute leur finesse, n'eussent pas pénétré les cœurs.

Œuvre d'un contemporain, notre office n'a pas dû voir le jour au mont Athos, comme l'ont pensé Porphyre Ouspensky et A. Dmitrievsky. On n'y rencontre pas une seule allusion à la sainte Montagne ni à ses phalanges monastiques, grave omission qu'un Haghiorite se serait bien gardé de commettre. Ce ne peut être davantage la composition d'un moine quelconque, qui n'eût pas manqué de chanter chez Nicéphore les vertus de son propre état. On sait d'ailleurs que l'empereur s'était attiré la haine de la classe monacale par sa fameuse nouvelle sur les *monastères, les hospices et les maisons de vieillards*²⁾, et la haine des moines grecs est telle que la mort même la plus cruelle la laisse inflexible.

A vouloir retrouver l'auteur probable de notre office, c'est parmi les membres du clergé séculier de la capitale qu'il y aurait lieu de

1) Pachymeres, in *Andronic*. 3, 19; 4, 21; 5, 3. Cf. Lequien, *Oriens christianus* t. 2, p. 264.

2) Cf. G. Schlumberger, *op. cit.* p. 389 sq.

chercher. Deux hommes à cette époque peuvent être mis sur les rangs: Jean Kyriotes, dit le Géomètre, métropolitain de Mélitène, et le diacre Théodose¹⁾, tous deux versificateurs de talent, le premier plus abondant, le second plus pittoresque et plus incisif, tous deux d'ailleurs sincères admirateurs de Nicéphore. Dans l'une des petites pièces de Jean le Géomètre, la 56^e du recueil de Cramer, le qualificatif de saint se trouve accolé au nom de Nicéphore: *Τίνας ἂν εἶποι λόγους ὁ ἐν ἀγίοις βασιλεὺς κῦρις Νικηφόρος, ἀποτεμνομένων τῶν εἰκόνων αὐτοῦ.*²⁾ Mais ce poète courtisan qu'est Jean le Géomètre n'a pas moins chanté le bourreau que la victime, et notre *ἀκολουθία* a des accents trop sincères pour venir de lui.

Il n'en va pas de même du diacre Théodose. Son poème de la *Conquête de l'île de Crète* est tout à la louange de Nicéphore Phocas, et il est facile de retrouver dans l'office certaines expressions, certaines tournures favorites de l'épopée crétoise. Tels les mots de *σειφηφόρος*, de *μυιφόνος*, de *φονευτής*, de *κρουνηδόν*, qui se rencontrent de part et d'autre. Telle cette apostrophe de l'épopée, au début de la 5^e *ἀκρόασις*³⁾:

*Γῆ πᾶσα Ῥώμης καὶ θάλασσα καὶ πόλις,
βουνοί, φάραγγες, ἄστρα, τῶν ἀειρρῦτων
ὔδωρ ποταμῶν, etc.,*

que l'on peut rapprocher dans le premier canon du second tropaire de la sixième ode:

*Ἐστύγνασεν ἄψυχος
φύσις ἕπασα, ἀήρ,
γῆ, οὐρανός, etc.*

Sans vouloir insister sur des comparaisons risquées, que la différence des genres rend d'ailleurs mal aisées, je ne suis pas éloigné de voir en Théodose l'auteur de l'*ἀκολουθία*. Une chose du moins paraît certaine, c'est qu'elle émane, je l'ai dit déjà, d'un auteur contemporain. On y sent une véritable émotion, qu'un écrivain postérieur eût eu de la peine à éprouver, à plus forte raison à exprimer en strophes toujours sincères, parfois très pathétiques. Notre office n'a rien à envier sous ce rapport aux autres compositions de la liturgie grecque, dont beaucoup ont le double tort d'être totalement dépourvues d'inspiration et d'être écrites dans un style des plus misérables. Celle-ci du moins est digne du héros que fut Nicéphore, sinon du saint qu'il ne parvint sans doute jamais à être, en dépit des beaux tropaires que l'on va lire.

1) Cf. Krumbacher, *Geschichte der byz. Litteratur*, p. 730—735.

2) Migne, *Patr. Gr.* 106, 932.

3) *Patr. Gr.* 113, 1050.

Tirés du codex 124 de Lavra fol. 133—149, ils ont été copiés par le R. P. Chrysostome, l'un des plus distingués parmi les moines de ce couvent, à l'intention de M. Manuel Gédéon, que tous nos lecteurs connaissent. Ce dernier a bien voulu me communiquer la copie du P. Chrysostome, et il n'y a que justice à lui en exprimer en finissant toute ma gratitude.

*Μηνὶ δεκεμβρίῳ εἰς τὰς ἰα' μνήμη τοῦ ἐν βασιλεῦσιν ἀοιδίμου
Νικηφόρου τοῦ Φωκά.*

Κάθισμα εἰς τὸ Θεὸς κύριος.

ἤχος γ' πρὸς <τὸ> Θείας πίστεως ὁμολογία.

Θεῖον πνεύματι | καθωπλισμένους 5

ἔθνη βάρβαρα | καθυποτάξας,

τῆς βασιλείας τὰ ὄρια ἠῤῥήσας,

φιλοπρωχίαν νηστεία ἐπόθησας,

σκληραγωγία ἐκτήσω ταπεινώσιν.

ὄθεν ελληφας

10

μετὰ Ἄβελ καὶ Ζαχαρίου τὸν στέφανον·

διὸ καὶ συνδεδόξασαι

δικαίοις εὐφραινόμενος.

Ἄλλο.

ἤχος πλ. δ' πρὸς <τὸ> Τὴν σοφίαν τοῦ λόγου. 15

Βασιλεύσας τὸ πρῶτον, μάκαρ, παθῶν,

βασιλεύεις τὸ δεύτερον καὶ λαῶν,

πρῶτος γνωριζόμενος,

συμπαθής, ἐλεήμων,

καρτερικὸς ἐν πόνοις,

20

ἐν πάλαις ἀνένδοτος,

φοβερὸς τοῖς δαίμοσι,

πιστοῖς δὲ εὐπρόσιτος.

ὄθεν καὶ τὴν κάραν ἐκμηθεῖς,

ἀγιάξεις τῷ λύθρῳ τοῦ αἵματος

25

τῶν πιστῶν τὰ πληρώματα,

Νικηφόρε ἀοίδιμε·

πρέσβευε <Χριστῷ τῷ Θεῷ,

τῶν παισμάτων ἄφρασιν δωρήσασθαι

3 Le Θεὸς κύριος est un passage de l'ἄρθρος. Il est étrange que notre office ne fournisse aucun troipaire pour les Vêpres 15 πλ. omis dans le ms. τοῦ λόγου (sic) pour καὶ λόγου, qui est la vraie lecture de ce début de cathisma

28—31 Ces incisives communes à la plupart des cathismata de cette espèce ont été omises par le copiste

τοῖς ἑορτάζουσι πόθῳ 30
τὴν ἀγίαν μνήμην σου).

Στιχηρά.

ἤχος πλ. δ'. πρὸς <τὸ> ᾠ τοῦ παραδόξου.

Νίκαις ἐπαρθεῖς τὸ πρότερον 35
καὶ ἀρετῶν ταῖς σπουδαῖς

γεγονῶς περιβόητος,
ἐν ὑστέρῳ αἵματος

βραχυτάτου οὐράνιον 40
ἠλλάξω νίκην

καὶ πόλιν μένουσαν,
γέρα καὶ στέφη

ζωῆς ἀκήρατα,
μάκαρ, δεξάμενος

ἐκ θεοῦ παράδεισον. 45
ᾧθεν οἰκεῖς

νίκης ἐνδιαίτημα,
μαρτύρων σύσκηνος.

Κλίμαξ ἀπὸ γῆς ἀνάγουσα
τῶν χαμερπῶν προκοπῶν

ἢ σφαγὴ σοι γεγένηται 50
πρὸς μαρτύρων ὕψωμα

καὶ ἀθάνατον εὐκλειαν.
καταγελάται

μὲν γὰρ ὁ δίκαιος,
πλὴν ἐν ὀλίγῳ,

ἐν ἑξαισίῳ δὲ 55
φαῦλος ἐλέγχεται

τῷ θανάτῳ, ἐνδικον
δίκην διδούς·

ᾧθεν σὺ τῆς κρείττονος 60
νίκης τετύχηκας.

ᾠ τοῦ παραδόξου θανάματος·
ἡ ἱερὰ κεφαλὴ

καὶ ἀγγέλοις αἰδέσιμος
ᾧσις ὑπὸ σκίμποδι

ἐκριφείσα ἐπαίξετο, 65
καὶ πλέον εἶχεν

- εὐχῶν ἀπόνοια
 ἀνδρὸς δικαίου
 τε γνώμη βάρβαρος. 70
 ὦ τῶν κριμάτων σου
 τῶν ἀπειρῶν, κύριε,
 οἷς καὶ ζωὴν
 εἴξας ὁ θεράπων σου
 κεκληρονόμηκεν. 75
- * * *
- Ὁ κανὼν φέρων ἀκροστιχίδα· Λόγων στέφει στέφω σε, τὸν
 Νικηφόρον.
 φθὴ ᾠ. ἦχος πλ. β'. Ὡς ἐν ἠπειρῷ πεξεύσας.
- Ἀύθρῳ αἱμάτων οἰκείων
 περιχρωσθεῖς, 5
 ὡς ἐκ πάλης ὄρησας
 εὐσταλῆς πρὸς οὐρανόν,
 Νικηφόρε, οἶα ἀθλητῆς
 ἐστιῶν δήμους τοὺς σοὺς
 ἄθλοις καὶ θαύμασιν. 10
- Ὅλος ἐκστάς ἀπὸ βρέφους
 τῶν τῆς σαρκὸς
 μολυσμῶν καὶ σκῆνωμα
 χρηματίσας ἀρετῶν,
 ἐν θεῷ τὸ κράτος τῶν παθῶν 15
 καὶ τῶν νόσων κατορθοῖς,
 μάκαρ ἀοίδιμε.
- Γῆν καὶ τὰ κάτω μισήσας,
 τοὺς οὐρανοὺς
 καὶ τὰ ἐπουράνια 20
 ἐπεπόθεις ἐκ ψυχῆς·
 ἐκληρώσω ὄθεν σὺν αὐτοῖς
 οὐρανοὺς παρὰ Χριστοῦ
 καὶ τὰ ἐπίγεια.
- Ὡσπερ παστὰς ὑπεδέξω, 25
 κόρη, θεὸν
 ἐκ σοῦ νυμφευόμενον
 φύσιν ὄλην τὴν ἡμῶν·

25 Le dernier tropaire de toute ode d'un canon est, on le sait, un théotokion. Comme le ms. ne l'indique pas, je n'ai pas cru devoir l'indiquer moi-même; il suffit que le lecteur soit averti

καὶ τῷ ξένῳ θαύματι τρωθεῖς,
προσκυνεῖ πᾶς τις πιστῶς
τὸν θεῖον τόκον σου. 30

ᾠδὴ γ. Οὐκ ἔστιν ἄγιος.

Νεκρῶν σοφοῖς μέσων νυκτῶν
ἐνστρεφόμενος, μάκαρ,
τὸν τοῖς μέλεσι ζῶντα 35
τοῖς σοῖς ἐχθρὸν ἐκνεκροῖς,
καὶ ἕξ φυγῶν ἀληθῶς
τὰ τοῦ σκότους
ἔργα καὶ νεκρώσεως.

Συνάψας πᾶσαν ἀσκητῶν 40
ἐπιστήμην, τοῖς ὅπλοις
στρατηγεῖς καὶ μονάζεις,
καὶ γίνῃ βέλος ἐχθροῖς,
κανῶν δὲ τοῖς μονασταῖς,
στρατιώτης 45
Χριστοῦ περιδέξιος.

Τὴν ἐκ τοῦ πνεύματος σαντῶ
περιθελὲς πανοπλίαν,
χωρεῖς οὕτω πρὸς μάχας·
ἐντεῦθεν θάλασσα, γῆ 50
δουλοῦταί σοι, τοῦ θεοῦ
σὲ τιμῶντος
τούτοις, ἀεισέβαστε.

Ἐφάνης ἄλλος οὐρανὸς
καθαρότης ὕψει, 55
ἐν γαστρὶ δεξαμένη
τὸν οὐρανοῦ τε καὶ γῆς
καὶ πάντων δημιουργόν,
καὶ τὴν φύσιν
σὺ μόνῃ οὐράνωσας. 60

ᾠδὴ δ. Χριστός μου δύναμις.

Φωτὶ τῶν ἔργων σε
ὡς λύχνον φαίνοντα
εὐρηκῶς, Νικηφόρε,
ὁ φῶς οἰκῶν, 65

35 cf. Rom. 7, 23 38 Rom. 13, 12 48 Eph. 6, 11, 13 62 sq. Matth. 5, 16
65 1. Tit. 6, 16

- βασιλείας τίθησιν
 ἐπὶ λυγνεῖαν, διὰ σοῦ
 πρὸς τὸ φῶς ἔλκων τὴν σύμπασαν.
- Ἐξαίρει πάντοθεν
 ἐκκαιομένη, σοῦ 70
 εἰσελαύνοντος, πόλις
 ἢ βασιλῆς,
 σωτηρὰ σε βλέπουσα,
 καὶ οὐκ ἐψεύσθη διὰ σοῦ
 κατ' ἐχθρῶν λαβοῦσα ἄμνηναν. 75
- Ἰδρῶσι, πάνσοφε,
 εὐχῶν καὶ στάσεων
 τὴν ἀρχὴν καθαρνίζεις,
 πᾶσι θεὸν
 ἴλεων ποιούμενος, 80
 ὡς ἱερέυς, οὐ βασιλεύς,
 τοῦ λαοῦ σου προϊστάμενος.
- Σοφίαν, ἔχραντε,
 τὴν ἐνυπόστατον 85
 τοῦ πατρὸς συλλαβοῦσα,
 τὸν σοφιστὴν
 τῆς κακίας ἤσχυνας,
 σάρκα δανείσασα θεῶ,
 δι' ἧς ἤττηται ὁ δόλιος.
- ᾠδὴ ε. Τῷ θεῷ φέγγει σου. 90
- Τὸν βασιλέα καὶ ἀσκητὴν
 ὄχλος παρανόμων φονικῶς
 ἐνηδρευκῶς ἀποσφάττει σε·
 ὅμως τὸ σκευάρημα μαρτυρίου ὁδοῦ
 ἐγνώσθη, ἢ σφαγὴ δὲ 95
 δόξης σοι στέφανος.
- Ἐκστασις εἶχε τὸν ληστρικὸν
 λόχον ἐπ' ἐδάφους, βασιλεῦ,
 ᾧρα χειμῶνος καθεύδοντα
 σὲ ἐωρακότα, τὸν μυριάσι πολλαῖς 100
 καὶ νίκαις ὁμωνύμοις
 δορυφορούμενον.

Φῶς ἦν, οὐ νύξ, τότε περὶ σέ,
 ὅτε οὐ στρωμνῆ, ἀλλὰ τῇ γῆ
 ἐκ τῶν εὐχῶν προσανέκεισο· 105
 ἔργα γὰρ ἡμέρας ἡγαπηκῶς, οὐ νυκτός,
 τὸ φῶς εἶχες ἀργάζου
 σὲ τὸ ἀνέσπερον.

Ἐδίνων ἄνευ τίτεις θεόν,
 μίαν μὲν ὑπόστασιν, ἀγνή,
 τὰς φύσεις δύο δὲ σφίζοντα· 110
 ὄθεν θεοτόκον τοὺς σε εἰδότας, σεμνή,
 θεοῦ ἐνανθρωπήσει
 σαφῶς ἐθέωσας.

ᾠδὴ ε̄. Τοῦ βίου τὴν θάλασσαν. 115
 Σταζόμενος αἵματι
 καὶ ἰδρῶτι τοῦ καινοῦ
 ἀγῶνος τὸ κατάκοπον,
 παριστῶν ὄφθης, μάκαρ, τῷ δικαστῆ·
 στεφθεῖς δὲ σὺν μάρτυσιν 120
 οὐρανίων ἐπάθλων
 κατηξίωσας.

Ἐστύγνασεν ἄψυχος
 φύσις ἅπασα, ἀήρ,
 γῆ, οὐρανός, τὸν ἥλιον 125
 ἐκλιπόντα ὡς εἰδόν σε, ἀρετῆς
 τὴν στήλην τὴν ἔμψυχον,
 τὸν φαιδρύναντα νίκαις
 πιστῶν πρόσωπα.

Τὰς τρώσεις δεχόμενος 130
 καὶ τὸν Στέφανον ξηλῶν
 τὸν πρῶτον ἐν τοῖς μάρτυσι
 ὑπερηύχου προθύμως τῶν φονευτῶν,
 θανάτου γενόμενος
 ὑψηλότερος, μάκαρ 135
 ἀξιόγαστε.

Ὁ πλάσας τὸν ἄνθρωπον
 ἐξ ἀρχῆς, νῦν βουληθεῖς

123 ἔμψυχος cod.; il faut sans doute ἄψυχος par opposition à ἔμψυχον du
 v. 127 131 cf. Act. 7, 59—60

σὲ ὡς νυμφῶνα ᾤκησε,
καὶ τὴν φύσιν ἡρόσατο ἐκ τῶν σῶν
αἱμάτων, ἀπείρανδρε,
τῷ οἰκείῳ τιμῶν με
ἀξιῶματι.

ᾠδὴ ξ̄. Δροσοβόλον μὲν τὴν κάμινον.
Νίκην ἦρω κατ' ἐχθρῶν, ἄναξ, ὡς ἄρματος
αἵματος ἐπιβάς ἱεροῦ
καὶ παραδραμῶν
ἐξουσίας τε καὶ τὰς ἀρχὰς
καὶ μέγαν ἀγῶνα ἠνυκῶς,
οἷα σωτήρα εὐλογεῖς
τὸν τῶν πατέρων θεόν.

Νεανικὴν ἔχων ὥσπερ καὶ συνακμάζουσιν
πρὸς πόνους τὴν ψυχὴν καὶ σφριγῶν
πόθῳ καὶ στοργῇ,
ἐκπιεῖν ἐπηύχου ὁ Χριστὸς
ποτήριον ἔπιε· διὸ
καὶ ἐκπιῶν, βλέπεις ἀεὶ
τὸν τῶν πατέρων θεόν.

Ἱερεῖον ὥσπερ ἔρριψο καὶ σφάγιον,
τόπων τῶν ἱερῶν προτυθεῖς
ὡς ἐπὶ βωμῶν,
νομικὰς θυσίας ὑπερβάς,
ἐξίλασμα δοῦς αἷμα τὸ σὸν
καὶ μαρτυρίου εἰληφῶς
δόξαν ἀνθοῦσαν ἀεὶ.

Κρατὴρ ὠφθῆς ὡς σταγόνα τῆς θεότητος
τὸ πλήρωμα χωρήσασα
καὶ ζωήρυντος
ἐπεγνώσθης, ἄνανδρε, πηγῇ,
ἐξ ἧς μετασχοῦσα εὐσεβῶς
θεογνωσίας καὶ ζωῆς
πᾶσα ἐπλήσθη ἡ γῆ.

ᾠδὴ η̄. Ἐκ φλογὸς τοῖς ὀσίοις.
Ἡ μετὰ γουσα λάθρα
πληθὺς τὸ σῶμά σου

155 cf. Matth. 20, 22 160 C'est à l'intérieur du Palais Sacré qu'eut lieu le meurtre de Nicéphore

- τῷ καινῷ τῶν θρωμένων
 τῶν ὕμνων εἶργετο·
 ἄγγελοι θεοῦ
 ἦδον δὲ τὰ ἐξόδια,
 νίκαις ἀθανάτοις 180
 σέ, μάκαρ, ἐξυμνοῦντες.
- Φόβος εἶχε καὶ θάμβος,
 ἄναξ, τὸ θέατρον
 τὴν ταφὴν περιδέον
 καὶ σὲ ὡς σφάγιον 185
 κείμενον ὄρων,
 τὸν κρατοῦντα τῶν πόλεων,
 περιβεβλημένον
 πορφύραν ἐξ αἱμάτων.
- Οὐρανὸς μὲν τὸ πνεῦμα, 190
 γῆ δὲ τὸ σῶμά σου
 ἐμερίσαντο· τούτων
 ὅμως ἐκότερον
 δείκνυται πηγῆ,
 ὃ μὲν ἐπισκιάσεων, 195
 ἡ δὲ τῶν θαυμάτων,
 θεόφρον Νικηφόρε.
- Ῥυπωθεῖσαν τὴν φύσιν
 ἐκπλῦναι, πάναγνε,
 βουληθεὶς ὁ δεσπότης, 200
 ἐκ σοῦ σεσάρκωται,
 καὶ τῷ καθαρῷ
 τῆς θεότητος ὄλον με
 ὄλω ἐκκαθάρας,
 ἐλάμπρυνε θεώσας. 205
- ᾠδὴ δ'. Θεὸν ἀνθρώποις.
 Ὁ χοῦς σε πᾶσιν ἄνθρωπον δείκνυσιν,
 ἡ ἀρετὴ θεοῦ ἄγγελον δέ, παμμακάριστε·
 φέρει γὰρ ὡς ἄνθρωπον μὲν τάφος μικρός,
 χῶρος δὲ τῶν μαρτύρων 210
 οἶα καὶ ἄγγελον
 ἀγῶνων στεφάνῳ καὶ στολῇ
 περιλαμπόμενον.

196 ἡ δὲ: γῆ δὲ cod.

Ναὸς τοῦ πνεύματος ἐχημάτισας,
 ἐμφανειῶν αὐτοῦ καὶ χαρισμάτων ἀνάπλεως, 215
 πρὸς ναὸν οὐράνιον δὲ χαίρων, σοφέ,
 αἷμα συναναφέρων
 μετακεχώρηκας
 ὡσπερ ἱερεῖον τὸ σαυτοῦ,
 ᾧ δεδικαίωσαι. 220

Κρατεῖ θανάτου καὶ μετὰ θάνατον
 φύσις θνητῆ ἰσχυρὴ τοῦ Χριστοῦ, ὡς παρίστησι
 τῶν σεπτῶν ὀστέων σου ἡ θεία σορός·
 βλύξει γὰρ πᾶσι μύρα,
 παύει νοσήματα, 225
 ἐνδοξε, ὡς ζῶντα ἀληθῶς
 σὲ θησαυρίζουσα.

Τῶν συνείληφας θεὸν ἄνθρωπον
 ὡς ἰλασμόν· διὸ καὶ ἱλαστήριον ἔσχηκας
 τὴν γαστέρα, πάναγνε, ἐν ἧ πᾶς τῶν πιστῶν, 230
 στάμνε τοῦ θεοῦ μάννα,
 ἐξιλασκόμενος,
 μετέχει τοῦ μάννα ἀψευδῶς
 τοῦ τῆς ἀφέσεως.

* * *

Ἐτερος κανὼν φέρων ἀκροστιχίδα· Χρέους ἀμοιβὴν τόνδε σοι
 πλέκω κρότον.

ᾠδὴ ἁ. ἦχος πλ. δ'. Ἀρματηλάτην Φαραά.
 Χειρὶ με σὴ παντοδυνάμω, δέσποτα,
 ἰθύνον πρὸς ἀρετὴν, 5
 τοῦ δὲ νοὸς κόρας
 φώτισον καὶ γνῶσίν μοι
 παράσχου τῇ οἰκέτῃ σου,
 ἐπαξίως ὑμνήσαι
 θεράποντά σου τὸν μέγιστον, 10
 τὸν ἐν βασιλεῦσιν αἰόδιμον.

Ῥήμασι θείοις τοῦ σωτῆρος, πάνσοφε,
 ἀκολουθῶν εὐπειθῶς,
 τὸν ζωτικὸν νόμον
 τούτου διετήρησας, 15

πενήτων προμηθούμενος
καὶ νηστείαις σχολάζων
καὶ προσευχαῖς, δι' ὧν γέγονας
σκεῦος ἱερὸν τῷ δεσπότῃ σου.

Ἐν τῇ ὁδῷ τῶν ἐντολῶν σου ἔδραμεν 20
ὁ σὸς οἰκέτης, Χριστέ,

διὰ τὸν σὸν πόθον,
βασιλεὺς ὁ κράτιστος,
τῆς νίκης ὁ φερώνυμος·
καὶ τὸν βίον λαμπρύνας 25
ταῖς ἀρεταῖς, καταγώγιον
πνεύματος τοῦ θείου γεγένηται.

Ὀλιγωτάτῃ προθυμίᾳ, πάναγνε,
τοῦ σοῦ υἱοῦ καὶ θεοῦ 30
τὰς σφαιρικὰς τρίβους
θεοφρόνως ἤνυσεν

ὁ γνήσιος θεράπων σου,
δυσμενεῖς κατὰ κράτος
τοὺς ἀοράτους τροπούμενος
καὶ τοὺς ὄρατους συμμαχία σου. 35

ὡδὴ γ. Ὁ στερεώσας κατ' ἀρχάς.

Ἐπερὶνξάμενος, σοφέ,
τὸ πέλαγος τὸ τοῦ βίου
ἀχειμάστως, εἰς πανεύδιον ὄρμον 40
τὰ ἀγώγιμα καλῶς
ἐλλιμενίσας, ἤνεγκας
τῆς ἐμπορίας ὄλβον
ἐν οὐρανοῖς τὸν ἀσύλητον,

Σὺν ταῖς μαρτύρων εὐρηκῶς
χορείαις τὴν κατοικίαν, 45

ὡς ἐπόθεις περιῶν ἐν τῷ βίῳ,
θεοφόρε, καὶ θεὸς
πληρώσας σου τὸ βούλημα·
χερσὶ γὰρ μαιφόνων
τελειωθῆναί σε εἶασεν. 50

Ἀπὸ νεότητος τὸν σὸν
θεομακάριστον βίον

ἀποσμύξας προσευχαῖς καὶ μελέταις
 ἀγρουπνίαις τε πολλαῖς
 καὶ δλονύκτοις στάσεσι, 55
 χάριν θεόθεν εὔρες
 τῶν λαμάτων ἀνέκλειπτον.

Μυσταγωγεῖται διὰ σοῦ
 τὰ κρείττω καὶ ὑπὲρ λόγον,
 θεομητορ, ὁ πιστός σου θεράπων· 60
 διὰ τοῦτο τῶν φευστιῶν
 αὐτίκα κατεφρόνησε,
 γερωῶν τῶν οὐρανίων
 κατατρυφήσαι γλιχόμενος.

φῶδῃ δ̄. Σὺ μόν Χριστὲ κύριος. 65

Ὁ τοῦ Χριστοῦ
 πόθος σε προσανεπτέρωσε
 διὰ βίου
 πρὸς τὰ ὑπερκόσμια
 ἀναδραμεῖν καὶ δι' ἀρετῶν 70
 πρὸς ὑψηλοτάτην
 ἀνενεχθῆναι ἀκρώρειαν,
 θεόφρον Νικηφόρε,
 καθορᾶν τοῦ σωτήρος
 τὸ ἀμήχανον κάλλος καὶ ἄρρητον. 75

Ἴσχὺν τὴν σὴν
 ἔχων ὁ κράτιστος, κύριε,
 βασιλεύς σου,
 ἔθνη τὰ ἀλλόφυλα
 Ἀγαρηνῶν ἄρδην καθελῶν, 80
 πόλεις ὑποφόρους
 τελεῖν Ῥωμαίοις ὑπέταξε·
 τῇ σῇ γὰρ συνεργίᾳ
 θεοφρόνως ἐβόα·
 Τῇ δυνάμει σου δόξα, φιλόανθρωπε. 85

Βάθος τῶν σῶν,
 σῶτερ, κριμάτων καὶ ἄβυσσον
 τῆς προνοίας
 τίς ἐξερευνήσειεν,
 ὅπως τὸν σὸν λάτρην ἐν χερσίν 90
 εἶασας τεθνᾶναι

μιαιφονούντων, ἐν σκότῳ τε
πιστῶς δεδουλευκότα
καὶ θερμῶς σοι βοῶντα·
Τῇ δυνάμει σου δόξα, φιλόανθρωπε; 95

Ἡ κραταιὰ
τῶν εὐσεβούντων ἀντίληψις,
βασιλέων
πάντων τὸ κραταίωμα
σὺ ἀληθῶς, ἄχραντε σεμνή,
ἄντως ἀνεδείχθης· 100
διὸ καὶ νῦν ὁ θεράπων σου
πρὸς ὕψος ἀνηνέχθη
ἀρετῆς, συνεργόν σε
κεκτημένος καὶ στήριγμα ἄσειστον. 105

ᾠδὴ ε. Ἴνα τί με ἀπάσω.

Νυσταγμὸν ἀμελείας,
πάνσουφε, βλεφάρων καὶ ὕπνου ἀπήλασας
ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν σου,
ἐργηρόρσεισι θείαις βαλλόμενος· 110
ἴθιεν πρὸς ἐσπέραν
τῆς ἐκδημίας ἀνεφάνης
ἱερώτατον θῦμα τῷ κτίστικῇ σου.

Τὸν τὰ πάντα δρῶντα,
ἐνδοξε, μιμούμενος, πρᾶος γενένησαι 115
φοιτητῆς ὡς τούτου,
συμπαθῆς, ἐλεήμων καὶ μέτριος·
ἴθιεν καὶ τὸν πλοῦτον
τοῖς ἐνδεέσι διαφιλεύων
τὸν ἀκήρατον ὄλβον κεκλήρωσαι. 120

Ὁ πιστός σου οἰκέτης,
σῶτερ, σοῦ τοῖς λόγοις ἐπόμενος ἄριστα,
ἐπιτιθεμένους
οὐκ ἐρίζων, οὐκ ἀνταμυνόμενος,
ἀλλὰ θέλων μᾶλλον 125
αὐτὸς τυθῆναι ἤπερ θῦσαι,
μαρτυρικῶς ὑπ' αὐτῶν σφαγιάζεται.

Νομοδότην τεκοῦσα
 λόγον, τῆς μεγάλης βουλῆς τε τὸν ἄγγελον,
 τοῦ πατρὸς παρθένε,
 πρὸς αὐτὸν παρρησίαν ὡς ἔχουσα
 μητρικὴν, ἐγένου
 τῷ βασιλεῖ καὶ σὺ οἰκέτῃ
 πρέσβυς τε καὶ μεσίτης σωτήριος.

130

ὥδῃ εἰ. Ἰλάσθητί μοι, σωτήρ.

135

Δαιμόνων τοὺς πειρασμοὺς
 καὶ ἡδονῶν ὑπεκκαύματα
 τῆς ἐγκρατείας κημῶ
 τελείως ἐξέκλινας
 καὶ σῶμα ἐνέκρωσας,
 τῶν παθῶν εὐνάσας
 τὰ οἰδήματα, θεόπνευστε.

140

Ἐγένου χωρητικὸν
 δοχεῖον ὄντως τοῦ πνεύματος,
 δι' ἐμμελείας σαντὸν
 καθάρας, πανόλβιε,
 καὶ χάριν ἀπέληφας
 παρ' αὐτοῦ πλουσίως
 θεραπεύειν τὰ νοσήματα.

145

Σοφία πνευματικῇ
 ἠυθμίσας ὅλον τὸν βίον σου,
 τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς
 τῷ νῷ καθυπέταξας·
 πρὸς ὕψος μετέωρον
 ὄθεν ἀνηνέχθης,
 ἀπαθεία σεμνυνόμενος.

150

155

Ὁ σὸς θεράπων, ἀγνή,
 διάδημα τὸ βασιλείου
 ἐδέξατο διὰ σοῦ·
 καὶ νῦν στέφος ἄφθαρτον
 μαρτυρίου αἵματι
 πρὸς Χριστοῦ ἀξίως
 τοῦ υἱοῦ σου ἀνεδήσατο.

160

ῥῥδῃ ζ̄. Θεοῦ συγκατάβασιν.

- Ἰδεῖν ἐφιέμενος 165
 Θεοῦ τὴν δόξαν,
 εὐσεβοφρόνως, σοφέ,
 τὰς αὐτοῦ διατάξεις
 φυλάττων, ὤφθης
 παντοδαπαῖς ἀρεταῖς 170
 κεκοσμημένος·
 διὸ καὶ ἐκραύγαζες·
 Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς
 ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν.
- Πυρούμενος, πάνσοφε, 175
 τῷ θεῷ φίλτρῳ
 τῷ τοῦ σωτῆρος Χριστοῦ,
 τοὺς θεσμοὺς αὐτοῦ πάντα
 προθύμῳ γνώμῃ
 τετήρηκας εὐσεβῶς· 180
 διὸ καὶ ψάλλεις
 Χριστῷ παριστάμενος·
 Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς
 ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν.
- Λαοῦ τοῦ θεόφρονος 185
 ποιμὴν ἐγένου,
 ἐγχειρισθεὶς πρὸς Χριστοῦ
 βασιλείας τὰ σκῆπτρα,
 καὶ ἐτακείσας
 ψυχὰς πενήτων σαφῶς 190
 πείνη καὶ δίψῃ
 λιπαίνων ἐκραύγαζες·
 Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς
 ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν.
- Εὐρών σε βοήθειαν 195
 ἐν βίῳ ὄντως
 ὁ θαυμαστὸς βασιλεύς,
 τῇ πρὸς σοῦ συμμαχίᾳ
 δαιμόνων στίφῃ
 κατετροπώσατο νῦν 200
 καὶ ἀλλοφύλων
 τὰς φάλαγγας ὤλεσε,

θεοκνήτορ, βοῶν·
 <Εὐλογημένη ἄγνή>.

ὥδη ἦ. Ἑπταπλασίως κάμινον.

205

Κατὰ δαιμόνων ἔστησας
 προφανῶς σου τὸ τρόπαιον
 καὶ κατὰ βαρβάρων
 δυσμενῶν, πανάριστε·
 θεόθεν γὰρ εἰληφας
 πρὸς τοῦ σωτήρος χάριν σαφῶς
 καὶ θαυματουργεῖν καὶ θεραπεύειν τὰς νόσους
 καὶ πνεύματα διώκειν
 τῶν πιστῶς ἐκβοῶντων·
 Λαός, ὑπερυψοῦτε
 εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

210

215

Ὡς θαυμαστός εἶ, κύριε,
 καὶ μεγάλα τὰ ἔργα σου
 τὰ ἐν τοῖς ἀγίοις
 εἰργασμένα πάντοτε·
 ξηρὰ γὰρ νῦν κείμενα
 ἐπὶ σοροῦ τὰ λείψανα
 μύρα ἰαμάτων κρονηγδὸν ἐκβλυστάνει,
 καθαίροντα τὰ πάθη
 τῶν θερμῶς μελφδούντων·
 Λαός, ὑπερυψοῦτε
 εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

220

225

Κατὰ παθῶν, θεόληπτε,
 βασιλεύσας, ἐκράτησας
 πάσης ὀλεθρίου
 τῶν παθῶν ὀρφέως
 καὶ σῶμα ἐνέκρωσας,
 τὴν δὲ ψυχὴν ἐξώωσας
 πράξεσιν ἀρίσταις· ὄθεν καὶ σὺν ἀγγέλοις
 βοᾷς ἀδιαλείπτως·
 Ἱερεῖς, εὐλογεῖτε,
 λαός, ὑπερυψοῦτε
 εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

230

235

Ῥάβδος ἰσχύος, πάντα γνε,
ὁ υἱός σου γεγένηται 240
δούλω τῶ πιστῶ σου,
βασιλεῖ θεόφρονι·

έντεῦθεν ἀτίθασα
καὶ ἀνομούντων ἔθνη πολλὰ
καὶ δαιμονικὰς παρεμβολὰς νῦν καθείλε,
κρῦνγάξων ἀνευδότως· 245

Ἱερεῖς, εὐλογεῖτε,
λαός, ὑπερψοῦτε
εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

ὁδὴ θ. Ἐξέστη ἐπὶ τούτῳ ὁ οὐρανός. 250

Ὅδοὺς νῦν τὰς φερούσας πρὸς οὐρανὸν
διοδεύσας, θεόφρον, κατείληφας
ἐνθα χοροὶ

πάντων ἀποστόλων καὶ προφητῶν
ἱεραρχῶν ὁσίων τε, 255

ἐνθα τῶν ἀγγέλων αἱ στρατιαὶ
καὶ πάντων τῶν μαρτύρων,
μεθ' ὧν συναγελάξων
ὑπὲρ ἡμῶν ἀεὶ μνημόνευε.

Τὸ τέμενος, ἐν ᾧ σου ἡ ἱερά,
θεοφόρε, σορὸς νῦν κατάκειται,
ποταμηδὸν 260

ῥέουσι χαρίτων οἱ ὄχετοί·
οἱ δὲ πιστοὶ συντρέχοντες
κύκλω σου τῆς λάρνακος εὐσεβῶς 265

ἀρύονται ἀφθόνως
τὰ μύρα τῶν θαυμάτων,
ἀκαταπαύστως σε γεραίροντες.

Ὁ μέγας πολιοῦχος καὶ βασιλεὺς
ἐν τῇ μνήμῃ αὐτοῦ συνεκάλεσεν
πανευλαβῶς 270

ἄσμασιν ἐνθέοις καὶ ἱεροῖς
συνεορτάσαι σήμερον
καὶ πανηγυρίσαι χαρμονικῶς·

προσέλθωμεν ἐν πίστει 275
γεραίροντες τὴν τούτου
κοίμησιν πάντες τὴν σεβάσμιον.

Νυγεις τῷ θεῷ πόθῳ τοῦ σοῦ υἱοῦ
 βασιλεὺς ὁ θεόφρων, πανάχραντε,
 προφητικῶς 280
 πλοῦτον ἐθησαύρισε τὸν φθαριὸν
 ἐν οὐρανοῖς, αἰδίου
 ὄλβον ἀνικτώμενος πρὸς Χριστοῦ,
 καὶ θρόνῳ νῦν τῆ τούτου,
 χοροῖς τῶν ἁσωμάτων 285
 μετὰ ἀγίων νῦν παρίσταται.
 * * *

Κάθισμα.

ἦχος πλ. δ'. Πρὸς <τὸ> Τὴν σοφίαν τοῦ λόγου.
 Ἐξ αἱμάτων πορφύραν
 μαρτυρικῶν
 περιθέμενος, ἄναξ,
 καὶ ἱερῶν 5
 ἐκ πόνων διάδημα
 προπεμφθεις ὑπ' ἀγγέλων,
 βασιλικῶς ἀνῆλθες
 θεοῦ εἰς βασιλεία· 10
 τὴν στενὴν ὁδεύσας γὰρ
 εἰς πλάτος κατέλυσας.
 ὄθεν καὶ τὴν κόνιν
 ἀσπαζόμεθα πίστει
 τὴν σὴν καὶ σεβόμεθα 15
 τὴν τοῦ εἶδους ἐμφέρειαν,
 Νικηφόρε, βοῶντές σοι·
 Πρέσβευε Χριστῷ τῷ θεῷ
 τῶν πταισμάτων ἄφεσιν δωρήσασθαι
 <τοῖς ἑορτάζουσι πόθῳ 20
 τὴν ἀγίαν μνήμην σου>.

Ἔτερα στιχηρά.

ἦχος δ'. Πρὸς <τὸ> Ὁς γενναῖον ἐν μάρτυσι.
 Τῆ πυρὶ τῶν ἀγώνων σου
 ἀνακαύσας τὸν ἔρωτα, 25
 ὥσπερ θύμα ἔννομον
 ὠλοκάρωσας

280 Matth. 6, 20 2 τοῦ λόγου au lieu de καὶ λόγον. Cf. au début de l'office, v. 15 11 Matth. 7, 13 14

- ψυχῆς τὸ πρόθυμον πρότερον·
 στολὴν ἐν ὑστέρω δὲ
 φοινηθῆεις μαρτυρικῶ,
 Νικηφόρε, τῆ αἵματι,
 προσεσηνήξαι
 ὡς διπλῆ τις θυσία
 τῷ τυθέντι
 δι' ἡμᾶς καὶ τὰς τοιαύτας
 τύποις θυσίας τιμήσαντι.
- Καὶ τῆ ξένῳ τοῦ πράγματος
 καὶ μαχαίραις παιόμενος,
 ἀκλινὲς πρὸς ἅπαντα
 τὸ παράστημα
 τὸ τῆς ψυχῆς εἶχες, πάνσοφε,
 θανάτου φαινόμενος
 κρείττων· ὄθεν οὐδαμῶς
 ῥῆμα φόβου προήνεγκας,
 ἀλλ' ὡς ἔτοιμος
 ἀταράχως ἐχώρεις
 πρὸς θανάτους,
 ταῖς εὐχαῖς καὶ εὐλογίαις
 τοὺς φονεστάς ἀμειβόμενος.
- Αἱ ῥοαὶ τῶν αἱμάτων σου
 τῇ πηγῇ τῶν δακρύων σου
 συγκραθεῖσαι βάπτισμα
 ἀπειργάσαντο
 διπλοῦν, ὃ σὺ βαπτισάμενος,
 στολὴν δικαιώσεως
 ἐκ δακρύων καὶ φαιδρῶν
 μαρτυρίου ἐξ αἵματος
 στέφος, ἐνδοξε,
 περιθέμενος ἔβης
 στεφηφόρος,
 τῶν ἀγγέλων καὶ μαρτύρων
 χοροῖς καὶ δήμοις κροτούμενος.
- Στρατιώτην τὰ ὄπλα σε,
 στρατηγὸν ἢ παράταξις,
 βασιλέα κράτιστον
 τὸ διάδημα,

ἀλλ' ἀσκητὴν οἱ ἀγῶνές σε,
 τὰ ἄθλα δὲ μάρτυρα
 καταγγέλλουσι τρανώς,
 Νικηφόρε, τοῖς πέρασιν· 70
 ὄθεν ἠθροῖσται
 καὶ τιμῶσά σε πόλις,
 εὐφημοῦσα
 τοὺς ἀγῶνας καὶ τὴν νίκην
 καὶ τὸ μακάριον τέλος σου. 75
 * * *

Κουτάκιον εἰς τὸν ἅγιον Νικηφόρον.

ἤχος β'. Πρὸς <τὸ> Τὰ ἄνω ζητῶν.

Ταῖς νίκαις στεφθεῖς
 τῆς νίκης ὡς ἐπάνυμος,
 βαρβάρων ὄφρον· 5
 καὶ θράσος ἐταπείνωσας,
 τροπαιοῦχος ἄριστος
 κατ' ἐχθρῶν ἐχρημάτισας, θεσπέσιε.
 διὰ τοῦτό σε πίστει αἰτούμεθα·
 Μὴ παύση πρεσβεύων 10
 ὑπὲρ πάντων ἡμῶν.

Ὁ οἶκος.

Τίς ἐξισχύσει τὰς ἀριστείας
 ἐξειπεῖν τῶν σῶν πόνων,
 ἄς ἐν βίῳ παρῶν 15
 ἐτέλεσας, μακάριε,
 πρὸς τοὺς ἀθέους Ἰσμαηλίτας,
 κατὰ κράτος τὰ τούτων συγκόπτων στίφη
 καὶ τοὺς πιστοὺς ἐξαιρούμενος πάντας
 τῆς τούτων πικρᾶς 20
 δεινῆς τε αἰχμαλωσίας,
 ὑποσπόνδους αὐτοὺς ἐργαζόμενος
 τοῖς πόθῳ Χριστὸν δοξάζουσιν
 καὶ τὴν σὴν ἐκτελοῦσι πανήγυριν.

10 παύσει cod.

15 παρῶν (sic), sans doute pour περιῶν

22 αὐτοῖς cod.

Ἐξαποστειλάριον.

26

Τῶν μαθητῶν.

Εὐφράνθητι καὶ χόρευσον, πᾶσα κτίσις,

ὅτι ἐν βασιλεῦσι κατὰ βαρβάρων

νικητῆς ἐδείχθη κατὰ δαιμόνων·

θαύμασι γὰρ ἐκόσμησεν

30

ὁ Νικηφόρος τὴν θήκην

τοῦ θείου αὐτοῦ λειψάνου.

26 L'hirmus Τῶν μαθητῶν est assez rare; c'est l'ἔξαποστειλάριον ἀτόμιον de l'Ascension, du 2^e ton.

Constantinople.

Louis Petit,
des Augustins de l'Assomption.